

LES MEULAGES D'ÉQUILIBRATION

Par « meulage d'équilibration » il faut entendre la suite des meulages et des rodages destinés à adapter une prothèse complète à la physiologie masticatoire et individuelle de l'édenté appareillé.

PLACE ET JUSTIFICATION

Ces meulages d'équilibration doivent être effectués immédiatement après la polymérisation des prothèses complètes et avant l'insertion de ces prothèses dans la cavité buccale.

Pourquoi ces meulages dits « d'équilibration », au niveau des dents artificielles ?

1 Tout d'abord parce que l'articulateur (et à plus forte raison l'occluseur), qu'il soit semi-adaptable ou même adaptable, n'est jamais en mesure de reproduire l'intégralité de la physiologie masticatoire du sujet. Certains travaux se sont ainsi efforcés de chiffrer ce qui pouvait être appréhendé et sont arrivés ainsi au chiffre de 80 %, sans jamais espérer dépasser cette limite. Il s'agit donc, dans ce domaine, de rattraper la différence, c'est-à-dire de pallier ces 20 % par une adaptation (individualisée) de la prothèse à son utilisateur;

2 La deuxième raison d'être de ce meulage réside parfois dans les distorsions imprévues dues à la polymérisation. Combien de fois, en effet, est-on satisfait d'une prothèse complète lors du dernier essayage (aussi bien en ce qui concerne l'occlusion qu'en ce qui concerne la tenue) et combien de fois cette satisfaction est suivie par une déception lorsque les prothèses polymérisées sont « mises en bouche » ? Certes, cette remarque se vérifie surtout lorsqu'on n'entoure pas la polymérisation des précautions élémentaires de réchauffement progressif, de refroidissement lent, etc.

XIV-2. LIMITES DU MEULAGE D'ÉQUILIBRATION

Il faut en effet, et immédiatement, souligner qu'un meulage n'est en aucune manière capable de rattraper une erreur dans l'enregistrement de l'occlusion ou lors du montage; un tel meulage aboutit toujours à la suppression quasi totale du relief cuspidien et, dans ce cas, il faudra non seulement déplorer une perte de calage dans l'occlusion centrée, perte de calage qui débouchera sur un proglissement inévitable de la mandibule; mais il faudra également déplorer une perte du pouvoir sécant de la prothèse, débouchant sur un allongement inévitable du temps de mastication, toujours à l'origine de frottements exagérés de la plaque-base sur les tissus sous-jacents et, par voie de conséquence, à l'origine d'une inflammation généralisée rendant le port de la prothèse intolérable.

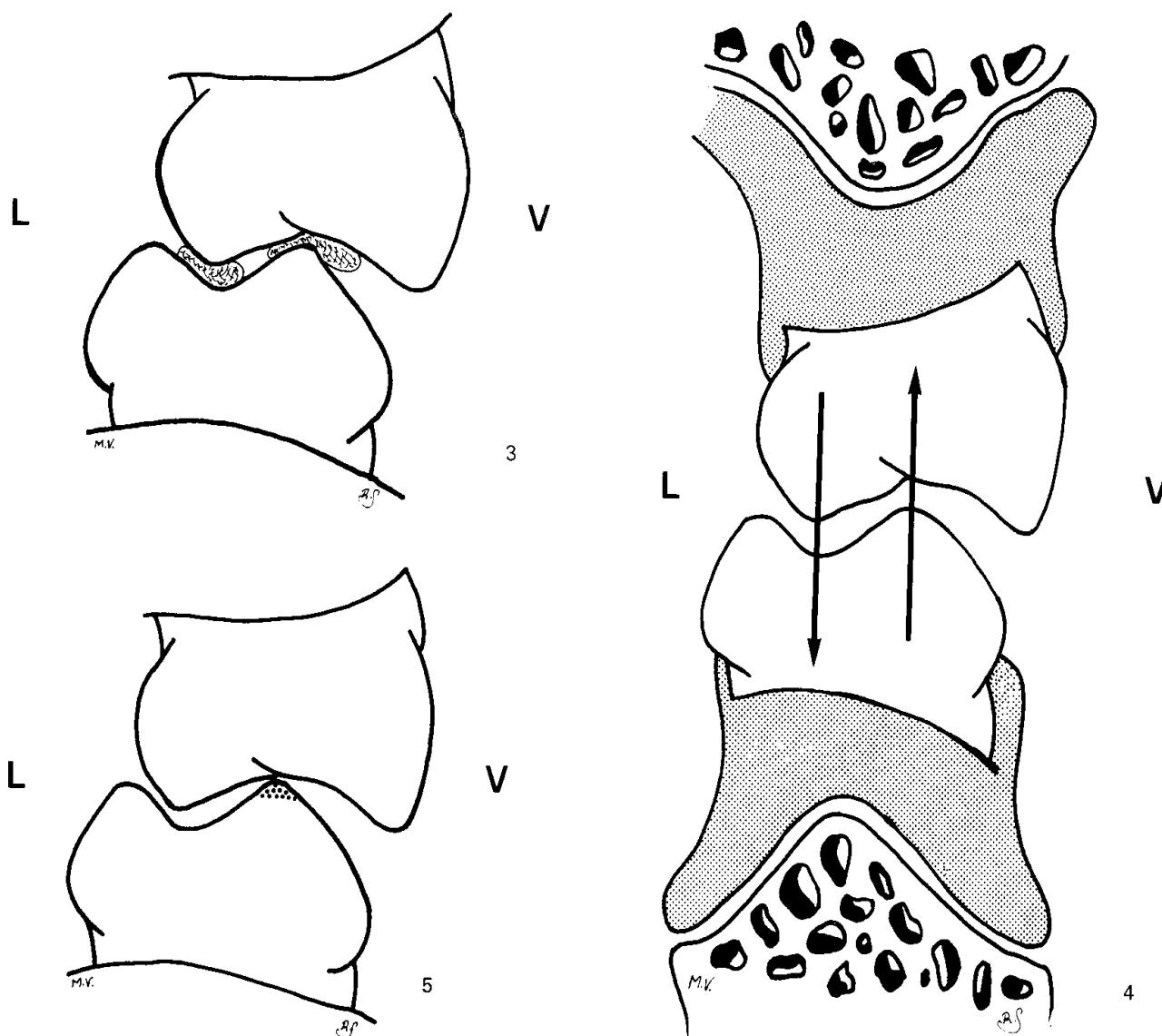


FIGURE 3. — Cuspides emboutisseuses écrasant un fragment alimentaire dans le fond d'une fosse triturante.

FIGURE 4. — Cuspides emboutisseuses avec ligne de force aboutissant vers le palais ou vers le plancher buccal.

FIGURE 5. — Cuspides emboutisseuses avec traces de surcharge.

Meulage en latéralité

Ce meulage en latéralité droite sera ensuite complété par un meulage en latéralité gauche. Afin de se rappeler aisément les recommandations générales concernant ce meulage en latéralité, il n'est pas inutile de rappeler le sigle anglo-saxon correspondant à ce type de meulage; il s'agit d'un meulage de type B. U. L. L. (Buccal Upper Lingual Lower : des versants buccaux ou vestibulaires supérieurs et linguaux inférieurs), dans le cas de corrections nécessaires décidées après constatation d'accrochages et non systématiquement.

Meulage en propulsion

trajet incisif et afin que ce meulage favorise le proglissement des dents antéro-inférieures contre les dents antéro-supérieures.

En ce qui concerne les dents postérieures, il ne faudra meuler que les traces colorées relevées sur les versants distaux-supérieurs, ainsi que sur les versants mésiaux-inférieurs, cela, afin de respecter l'orientation générale du meulage en protrusion, orientation résumée dans le sigle D. U. M. L. (Distal Upper Mesial Lower : meulage des versants distaux-supérieurs et mésiaux-inférieurs).

Ce meulage, comme le précédent (et plus aisément que le précédent), doit toujours respecter l'intégrité des pointes cuspidiennes et ne pas supprimer, en propulsion, le double contact équilibrant des dents antérieures et des dents postérieures.

XIV-5.6. Rodage à l'aide d'une pâte abrasive

Ce rodage s'effectue :

— A l'aide d'une pâte abrasive à base de Carborandum interposé entre les faces triturantes supérieures et inférieures (fig. 21);

— Ainsi qu'à l'aide d'une manipulation de l'articulateur semi-adaptable : en propulsion, en latéralité ou en fermeture.

Ce rodage étant prioritairement destiné à faciliter les glissements dento-dentaires, afin d'éviter toute « sonorité » comme tout accrochage interdentaire. Sa durée se situe entre 2 et 3 mn.

CONCLUSION :

Après polymérisation et démouflage, afin d'apprécier une éventuelle modification

Ou déplacement dentaire, qui conduit souvent à une rectification occlusale, les prothèses totales maxillaires sont réinstallées sur le simulateur (articulateur) grâce au système des doubles bases engrenées (le split-cast) le choix des dents à meuler est dicté par les éventuelles interférences.

Avant tout meulage, il faut réaliser une analyse avec des papiers à articuler de couleurs

Différentes (une couleur pour noter les points de contact en relation centrée, une autre pour enregistrer les glissements inter-occlusaux en latéralité et une autre pour les glissements en propulsion).

Les règles de la réification occlusale :

1. On ne meule jamais la pointe d'une cuspide primaire (cuspide d'appui) qui soutient la dimension verticale d'occlusion
2. En rapport d'intercuspitation devant une trace de marquage du papier à articuler sur une cuspide primaire (contact), on meule la fosse antagoniste (impact) :
3. On préserve toujours les cuspides primaires sauf quand elles provoquent une interférence du côté non travaillant (réduction de la cuspide primaire supérieure ou inférieure).
4. En latéralité : du côté travaillant, on meule toujours les cuspides guides (cuspide secondaire), du côté non travaillant, quand l'interférence intéresse les deux cuspides d'appui, on meule de préférence la cuspide vestibulaire de la mandibule avec parcimonie.
5. En propulsion on meule le plan distal des cuspides vestibulaires maxillaires ou le versant mésial de la cuspide linguale mandibule
6. En rétro pulsion, on meule les versants distaux inférieurs et/ou mésiaux supérieurs.